

[aefinfo.fr](https://www.aefinfo.fr)

Formations d'art : quel est le profil des bacheliers 2021 recrutés...

10-12 minutes

Allant du bac+2 au bac+5, les filières des métiers d'art, qui n'ont recruté que 2 423 étudiants via Parcoursup en 2021, recouvrent un ensemble de formations accessibles après un baccalauréat, un brevet des métiers d'art ou encore une année de mise à niveau en arts appliqués. Avec 37 % des candidats appelés acceptant l'offre d'admission, la plupart bénéficient d'une forte attractivité due à la spécificité des parcours. Les bacheliers généraux représentent plus de la moitié des admis en 2021 et leur recrutement s'est étendu sur une grande diversité de doublettes, où les maths restent prisées.

sources et méthodologie

Nous utilisons le [jeu de données](#) mis en open data le lundi 25 janvier 2021 par le MESRI-Sies, relatif aux enseignements de spécialité choisis en terminale générale par les bacheliers 2021 admis via Parcoursup dans l'enseignement supérieur. Nous utilisons également le [jeu de données](#) mis en open data le jeudi 20 janvier 2022 relatif aux vœux de poursuite d'études et de réorientation dans l'enseignement supérieur et réponses des établissements.

Au sein du jeu de données sur les doublettes de bac, les formations en arts ont été regroupées, cela concerne 4

formations :

- **DMA** (diplôme des métiers d'art) diplôme de niveau bac +2 accessible après un baccalauréat STI2D, un brevet des métiers d'art ou encore une année de mise à niveau en arts appliqués.
- **DN MADE** (diplôme national des métiers d'art et du design), de niveau bac+3. Tous les bacheliers (généraux, technologiques ou professionnels) peuvent postuler, ainsi que les titulaires d'un diplôme de spécialité proche, de niveau équivalent au bac, tel que le brevet des métiers d'art. Ce diplôme est délivré par des lycées et écoles, en particulier les 7 écoles supérieures d'arts appliqués : Boulle, Duperré, Estienne, Ensaama à Paris, Roubaix, le lycée Alain Colas à Nevers, le lycée La Martinière Diderot à Lyon.
- **DNA** (diplôme national d'art) : de niveau bac+3, il est seulement proposé au sein des écoles d'art. Il en existe une multiplicité, mais on peut notamment citer les 7 écoles nationales supérieures d'art (Bourges, Nancy, Paris-Cergy, Dijon, Limoges, Nice-Villa Arson, et l'Isdat à Toulouse).
- **Formation des écoles supérieures d'art** : il existe [44 établissements en France](#) sous tutelle du ministère de la Culture, qui accueillent plus de 11 000 étudiants. Les formations donnent accès à des diplômes à bac + 3 et bac + 5 en art, design et communication.

Par ailleurs, dans ces jeux de données, trois ordres de grandeur sont disponibles :

- le nombre de candidatures exprimées (un lycéen peut effectuer jusqu'à 10 vœux au maximum sur Parcoursup et 20 sous-vœux, sans les hiérarchiser) ;
- le nombre de propositions d'admission formulées par

l'établissement ;

- le nombre d'étudiants admis in fine, au terme de la procédure Parcoursup.

Nous avons calculé :

- un "**taux d'accès**" (nombre d'appelés / nombre de candidats * 100). Il traduit la chance pour un candidat de recevoir une proposition d'admission dans une formation souhaitée ;
- un "**taux d'attractivité**" (nombre d'admis / nombre d'appelés * 100). Il montre la chance pour un établissement de voir sa proposition acceptée par l'étudiant.

Il est à souligner qu'au sein du nombre de candidatures, un même candidat peut être compté autant de fois qu'il a fait de vœux dans des formations différentes. Il en va de même pour les propositions d'admission : un candidat peut recevoir plusieurs propositions d'admission dans des formations différentes. Le nombre de vœux et de propositions est donc supérieur au nombre de candidats. Par contre, les candidats ne sont admis qu'une fois : les admis sont bien ici des personnes physiques.

Sur Parcoursup 2021, il y avait, en formation d'art (classes préparatoires aux études supérieures-classes d'approfondissement en arts plastiques, diplôme national d'art, école supérieure d'art), 6 candidats pour une place.

Moins de 3 000 places en France. Il faut tout d'abord souligner que le nombre de places est relativement réduit : guère plus de 2 900, du fait de la spécificité de ces formations, pour toute la France. En termes de pression à l'entrée, il s'agit de la formation pour laquelle le nombre de candidats pour une place est le plus bas.

Des classes remplies à 84 %. Le taux de remplissage des formations d'art, c'est-à-dire le nombre d'admis rapporté au nombre de places offertes, s'élève à 84 %. Si on compare cet état des lieux aux autres grandes formations (3), les lfsi et les Pass remplissent leurs formations à 100 %. Au contraire, dans les écoles de commerce post-bac et les BTS, les places vacantes sont plus fréquentes : ces formations ne remplissent leurs effectifs qu'à 77 % et 71 % respectivement. Les écoles d'art se situent dans la "moyenne" du taux de remplissage de l'ensemble du supérieur en 2021 : 88,6 % des places en L1 ont été remplies, soit plus qu'en CPGE ([lire sur AEF info](#)).

Un taux d'accès de 36 %. Le taux d'accès sur l'ensemble des formations d'art, c'est-à-dire la chance, pour un candidat, de voir son vœu accepté, est de 36 %. Pas aussi haut que dans les écoles d'ingénieurs post-bac (44 %), mais pas aussi bas qu'en lfsi et en Pass (17 %). Et dans tous les cas, au-dessus de l'enseignement supérieur en général : 30 %.

Un taux d'attractivité de 37 %, le deuxième le plus haut.

Quant au taux d'attractivité en formations d'art, c'est-à-dire la chance, pour un établissement, de voir sa proposition d'admission acceptée par un candidat appelé, s'élève à 37 %. Hormis le très élevé taux d'attractivité des filières du travail social (49 %), c'est le plus haut. Le taux d'attractivité global dans l'enseignement supérieur en 2021 s'élevait, lui, à 17 %.

L'Eesab : "l'année prochaine, on sera dans la grande moulinette"

L'École européenne supérieure d'art de Bretagne, qui compte un peu plus de 200 recrues sur ses quatre sites de Brest,

Lorient, Quimper et Rennes en 2021, entrera sur Parcoursup à la rentrée 2022. Pour l'heure, si elle ne sélectionne pas encore ses élèves via la plateforme, elle y est présente "en vitrine", ce qui permet de la faire connaître, et de renvoyer les candidats vers ses modalités spécifiques de sélection (constitution d'un dossier et oral devant un jury).

Mais l'entrée sur Parcoursup met les établissements en concurrence frontale, résume sa directrice générale, Danièle Yvergnaux. Cela resserrera le calendrier d'admission dans les écoles d'art, jusque-là plus étalé et leur permettant de moins se faire concurrence. "La superposition de dates se fera au détriment des petites écoles d'art en région, qui ont pourtant un rôle important de diversité culturelle", craint-elle, d'autant que "ce système ne permet pas de changer d'avis au dernier moment, de tâtonner".

Une majorité de bacheliers généraux

Hormis en diplôme national d'art, où la part des bacheliers généraux est de 36 %, les étudiants issus de la filière générale sont majoritaires, constituant 78 % des admis en classe préparatoire artistique, et 52 % à 60 % dans les écoles supérieures d'art. À titre de comparaison, la part des bacheliers généraux tourne autour de 60 % en licence d'arts à l'université.

La part de bacheliers technologiques s'échelonne entre 5 % et 12 %, et celle des bacheliers professionnels ne dépasse pas les 4 %.

Quant à la part importante d'autres admis, elle peut concerner des étudiants en réorientation, des étudiants étrangers mais aussi des titulaires d'un équivalent du bac, tel que le brevet des métiers d'art.

Le nouveau bac rend la spécialité arts plastiques, devenue plus rare, plus sélective

Le nouveau bac n'a pas foncièrement changé les profils des entrants à l'Eesab, souligne sa directrice générale : "ils sont en majorité littéraires, et peu issus d'un bac professionnel". Mais en terminale, les filières arts plastiques sont devenues beaucoup plus sélectives dans les lycées : "on ne compte que 2-3 lycées proposant cet enseignement de spécialité au sein de chaque département en Bretagne, quand dans l'ancien système, il était possible de faire l'option un peu partout, quelques heures par semaine. Et après on nous demande de développer la diversité sociale et culturelle : ce qui se défait au lycée, on doit le refaire en mieux dans le supérieur... On nage en pleine contradiction !" s'insurge-t-elle.

De fait, au sein de son établissement, beaucoup d'admis à l'Eesab sont issus d'une prépa et non directement du bac. "C'est une sélection par l'argent : c'est très cher, une prépa". Si l'école compte "50 % de boursiers et n'a pas à rougir sur cet aspect" elle changera son examen d'entrée en 2022 afin de rééquilibrer le rapport en faveur des néobacheliers : les jurys les évaluant seront distinct de ceux évaluant les candidats issus de prépas, alors que les deux populations étaient mêlées jusque-là.

Des profils hétéroclites, les maths ici aussi prisées des formations

Quels enseignements de spécialité de terminale avaient suivi les recrues issues d'un bac général ? Les différents diplômes d'art (DNA, DNA MADE, DMA notamment) comptent 2 600 bacheliers généraux 2021 recrutés, soit les premiers représentants du "nouveau bac". Parmi eux, 12 % ont suivi les

spécialités arts et langues (12 %) au lycée mais la deuxième doublette la plus suivie parmi les admis est maths et physique-chimie (10 %), la troisième étant histoire-géo et SES (7 %). La quatrième est assez peu usuelle dans les autres formations : arts et mathématiques (6 %), et les établissements privilégient ces profils avec un taux d'accès de 38 %, supérieur de 7 à 16 points aux précédentes doublettes. Des profils qui le leur rendent bien, puisqu'ils sont 57 % à accepter la proposition d'admission, des taux comparables aux précédentes doublettes, hormis pour ceux ayant suivi maths et physique-chimie, qui semblent moins cibler ces formations (42 %).

Afin de faciliter une comparaison avec les anciennes séries S, L et ES, nous avons distingué dans la visualisation ci-dessous les 66 doublettes possibles selon quatre groupes :

- sciences dures (1) ;
- ALLSHS (2) ;
- SES, cette catégorie comprenant toute doublette dont l'un des deux enseignements de spécialité est les sciences économiques et sociales ;
- mixte, cette catégorie comprenant les doublettes mêlant sciences dures et ALLSHS, SES exclues.